

Apprendre autrement

Une «Adventure room» pour les étudiants en soins infirmiers

Lorsqu'une aventure est au programme, il ne s'agit pas seulement de divertissement: à Berne, les étudiants doivent résoudre des énigmes dans le cadre d'une «Adventure room», où le travail en équipe est une condition préalable à la réussite.

Texte: Monika Bachmann

Vingt étudiants de première année du Centre de formation de soins à Berne sont invités à participer à une «Adventure room». Le jour J, tout ce qu'ils savent, c'est qu'il sera question d'alimentation, thématique abordée peu de temps auparavant en cours théorique. Les participants sont répartis en groupes de six à sept personnes. Ils suivront ensuite par étapes un parcours composé de sept pavillons, appelés «Adventure rooms». Ils consolident et vérifient ainsi leurs connaissances acquises sur l'alimentation. «L'activité a été conçue comme un jeu», révèle Franziska Pfister, qui a initié et élaboré l'offre en tant qu'enseignante.

La piste mène à la pyramide

Le premier groupe commence le parcours au son d'AC/DC. Le morceau «Hells Bells» est brièvement transformé en «Health Bells». «Une alimentation équilibrée est essentielle pour la santé physique et la guérison des maladies, et constitue donc un thème important pour les soins infirmiers», souligne David Zacharias, l'un des enseignants du module Nutrition qui a participé à la conception de cette nouvelle forme d'apprentissage.

Les étudiants doivent résoudre une énigme en trouvant des expressions connues en rapport avec l'alimentation. La solution mène à un néologisme, qui à son tour aboutit à un code. Celui-ci per-

met d'ouvrir la prochaine «Adventure room». Au deuxième pavillon, les étudiants sont plongés dans les Mille et une nuits, avec pyramides, chameaux et palmiers miniatures. Les participants découvrent des aliments en petit format: café, fruits, pâtes, chocolat. Un étudiant retourne la plus grande des pyramides: «Ah, il y a six compartiments ici! Nous devons attribuer les aliments aux compartiments en nous basant sur la pyramide alimentaire.» Là encore, un code permet d'accéder à la pièce suivante.

Dans un chalet suisse

Les sept pavillons ont été conçus avec un grand souci du détail et en partie à la main. Il s'agit de stimuler l'apprentissage «avec tous les sens», et ce par des moyens visuels ou acoustiques, explique Franziska Pfister. Il est possible de toucher, sentir, regarder, écouter et goûter – le thème de l'alimentation s'y prête parfaitement. Les étudiants s'entraînent à penser en réseau et trouvent des solutions de manière non conventionnelle, relève l'experte. Cela se vérifie dans la salle suivante où règne une ambiance de chalet d'alpage. On y entend de la musique folklorique, des vaches trônent sur une table recouverte d'un tissu à carreaux rouges et blancs. Sur celle-ci se trouvent 30 verres de dégustation remplis d'un liquide blanc. S'agit-il de lait de vache? Ou plutôt de lait d'amande, noix de coco ou d'avoine? Les étudiants doivent faire la différence entre différents types de lait. On goûte, on argumente et on se contredit.

L'énigme d'Einstein

Le groupe dispose d'une heure pour franchir les sept étapes. Plongée dans l'obscurité, la pièce suivante est le théâtre



Ruben Ung

Les étudiants doivent résoudre des énigmes en équipe en mobilisant tous leurs sens.

Sur la difficulté de choisir son premier emploi



Cindy Da Costa Tavares,

29 ans, vient de finir sa formation en soins infirmiers. Elle travaille en immuno-oncologie au Centre hospitalier universitaire vaudois.

d'une enquête policière. Les étudiants procèdent à une analyse microscopique de mucus jaune. Ils trouvent l'arme du crime, qui mène à son tour au code permettant d'ouvrir la porte suivante. Là, Albert Einstein les attend avec un problème de calcul: il faut déterminer une taille à l'aide de l'indice de masse corporelle et du poids. Le calcul ne plaît pas à tout le monde, cela se reflète dans la dynamique de groupe. Franziska Pfister observe la scène avec intérêt. «Ce problème exige une grande attention, une déduction rapide et de l'agilité mentale», remarque-t-elle. Ce sont des capacités qui seront également exigées dans le quotidien des futurs soignants. Le fait que les différentes énigmes ne puissent être résolues qu'en équipe est un atout: «Les soins infirmiers sont toujours un travail d'équipe», conclut l'enseignante.

Apprendre sans stress

La diversité des tâches permet aux étudiants de s'impliquer avec leurs différentes capacités et talents et de trouver des solutions ensemble. C'est également la conclusion à laquelle parviennent les étudiants: «J'ai plus appris sur mon rôle au sein de l'équipe que sur l'alimentation», commente Tabea Balz. «J'ai pu consolider mes connaissances sur l'alimentation de manière ludique», remarque quant à lui Bastien Brügger. Celina Schreier voit elle aussi dans cette «Adventure room» une «manière très motivante d'apprendre», qui favorise une vision d'ensemble. L'ambiance est particulièrement appréciée: «Il n'y a pas de notes et on peut donc s'exprimer sans avoir peur de dire quelque chose de faux», s'accordent à dire les étudiants. Le centre de formation veut intégrer le cours «Adventure Room Health Bells» au programme. Car comme le souligne Franziska Pfister, «l'école ne doit pas seulement être amusante, mais le plaisir doit aussi faire l'école.»

www.swissnursingstudents.ch



En tant qu'étudiante ou étudiant en soins infirmiers, vous pouvez adhérer gratuitement à l'ASI et à Swiss Nursing Students (SNS).

L'auteure

Monika Bachmann, journaliste indépendante. Contact: www.bachmann-kommunikation.ch

C'est une question qui nous suit tout au long de notre formation, surtout en dernière année. Il peut s'agir par moment d'une interrogation émouvante, c'est aussi une transition importante: quitter les bancs d'école pour embrasser la profession d'infirmière en assumant toutes les responsabilités que cela incombe.

Le premier choix d'emploi implique de se demander dans quel domaine des soins nous voulons travailler tout en ayant en tête la vision des soins transmise entre autres par nos enseignants, la société ou encore par l'évolution de la profession. Il faut aussi prendre en considération l'équilibre entre vie privée et professionnelle et le salaire. Tout cela dans un climat alarmant quant à la situation de notre système de santé qui semble être à bout souffle.

On l'a vécu lors de stage, on l'entend de nos futurs collègues: les conditions se complexifient. S'agirait-il d'abandonner la sécurité et la qualité des soins qui sont pourtant au cœur de nos préoccupations? Je veux croire qu'il est possible d'exercer les soins infirmiers sans une épée de Damoclès au-dessus de nos têtes. La profession infirmière est riche et fascinante, au cœur de la relation humaine, elle prévient, soulage et guérit. C'est une profession dynamique, variée, dont l'exercice est possible au sein d'environnements nombreux. Les possibilités d'évolution sont multiples et ouvertes à tous les profils.

Alors, comment s'y prendre face à ce choix complexe? Un système de santé en plein changement et une profession aux possibilités innombrables ne nous facilitent pas la tâche.

Notre formation nous permet de bénéficier de précieux moments dédiés à l'introspection. C'est l'occasion de mettre en lumière nos valeurs, nos principes et nos limites. Ainsi, un choix professionnel est possible en accord avec ses propres valeurs afin de faire son chemin dans la profession, tout en envisageant une évolution ouvrant de nouvelles perspectives. Être aidant envers l'autre commence par se traiter soi-même correctement et respecter ses limites. Je considère cette attitude utile pour mener un parcours professionnel épanouissant.



Tu arrives au terme de ta formation et te poses des questions sur ton orientation? Ecris-moi à tavarescindy@hotmail.com